

La Faim (détail), Pauline Gransac. Mediums variés sur papier de soie, 67x55cm, 2019

Journal de l'ArQuemuse



Mars 2024

LE PRINTEMPS QUI CHANTE

À PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

Marie-Claire Mayniel

Un grand merci à Pauline Gransac pour cette belle illustration pour la couverture du journal de ce mois. Artiste originaire de France, elle vit à Québec depuis 2018 et fait partie de l'équipe administrative de l'Arquemuse depuis 2022. Elle est également graphiste et illustratrice. Sa pratique artistique se concentre sur le dessin. Elle s'intéresse aux oiseaux et aux insectes, aux instincts de survie et aux comportements de groupes, et explore un dessin naturaliste qui tend à l'abstraction. N'hésitez pas à la féliciter à l'accueil de l'école.

ENCORE PLUS DE JAZZ À L'ARQUEMUSE !

L'École Arquemuse offre déjà la possibilité aux élèves instrumentistes d'intégrer un combo jazz, petite formation de quelques musiciens qui travaillent principalement l'improvisation à partir de mélodies.

Gérald Bouliane, élève de l'École, a démarré depuis quelques mois deux autres initiatives autour du jazz : un stage band et la production dans la salle de concert de l'École de groupes de jazz de Québec.

Il a pris le temps de répondre à quelques questions pour nous donner des explications.



Le St Laurent Jazz band dont Gérald est membre.

Tout d'abord, quels sont les liens que tu entretiens avec la musique, le jazz en particulier ?

« La musique a toujours fait partie de ma vie. Mon instrument initial est le piano classique. J'ai pris des cours quand j'avais 14-15 ans, j'avais un bon rythme, une bonne oreille et j'ai très vite eu la chance d'être engagé dans des petits orchestres qui jouaient pour des bals, des mariages. Mes parents signaient mes engagements, car j'étais mineur et je jouais avec des musiciens de plus de 30 ans d'expérience. J'ai de cette manière acquis de bonnes bases ainsi qu'une excellente lecture des partitions. Mon apprentissage s'est fait dans une approche similaire à celle du jazz. On écoute, on joue avec les autres, on se fait conseiller, on s'ajuste en permanence. J'ai à peu près à la même époque commencé le saxophone classique. Puis après toutes ces années de pratique, j'ai fait le choix de tout arrêter pour me consacrer à une carrière de gestionnaire de société. Je n'ai pas joué pendant 17 ans à part à Noël ou pour des fêtes de famille.

De retour à Québec, pour poursuivre ma carrière professionnelle, j'ai décidé de me remettre à la musique, de ressortir mon saxophone et de me lancer cette fois dans le jazz.

Le défi était de taille, car la manière de jouer du saxophone en jazz est très différente de la manière classique, ce ne sont pas les mêmes articulations, ni le même son. J'ai donc pris des cours et commencé à jouer avec des petits ensembles.

Je n'ai jamais regretté mon choix de carrière, mais je considère la musique comme une part importante de mon développement personnel et c'est une activité pour laquelle je suis prêt à investir temps et énergie. Je me qualifierai de musicien amateur « sérieux » qui pratique, prend des cours, cherche en permanence à progresser. »

D'où vient l'idée de démarrer un orchestre de jazz ?

« Dans ma vie, j'aime entrer en relation avec les gens, créer des contacts, monter avec d'autres des projets. Je me définis souvent comme « une bougie d'allumage », l'étincelle qui va permettre aux choses de se mettre en place.

Ces dernières années, après mon retour à Québec, je me suis aperçu que les ensembles musicaux et les harmonies communautaires auxquels j'avais participé ou que j'avais aidé à créer avaient disparu pour des raisons diverses (crise de la

COVID, vieillissement des membres, etc.).

J'ai donc discuté de cette situation avec plusieurs musiciens de mes connaissances et nous en sommes rapidement arrivés à la conclusion de démarrer un nouveau stage band. »

C'est quoi un stage band ?

« Un stage band est la formation orchestrale de jazz la plus structurée. Il y a 4 sections qui travaillent en collaboration. Chaque section a un leader, « une première chaise ».

Cette structure s'est imposée progressivement dans les années 40-50 pour ensuite se stabiliser les années suivantes.

La formation se compose en standard de 17 musiciens :

- 4 trompettes de même tessiture
- 4 trombones, dont un pour la basse
- 5 saxophones : 2 alto, 2 ténor et 1 baryton
- 1 section rythmique composée de 1 piano, 1 contrebasse ou basse, 1 ou 2 guitares et 1 batterie.

Il nous manque actuellement un trombone, ce qui porte à 16 le nombre de musiciens dans l'orchestre. »

Un stage band, est-ce la même chose qu'un big band ?

« Big band est une appellation plus ancienne, tandis que le stage band est plus moderne. Le répertoire joué suit la même logique, on s'attend à entendre des vieux classiques en allant écouter un big band, tandis qu'on ne serait pas surpris d'entendre le dernier opus de Taylor Swift en allant écouter un stage band. »

Au delà de faire de la musique, quels sont les objectifs que vous vous donnez ?

« Le but est de faire de la belle musique et surtout d'arriver à la partager avec une communauté, et de trouver du plaisir à ce partage. »

C'est quoi de la belle musique ?

« La belle musique, ce n'est pas seulement une question de performance. C'est surtout d'avoir une esthétique, un style musical et un bel environnement sonore. Pour ce qui est du style, nous avons choisi les standards de jazz de tous les styles et de toutes les époques avec des arrangements pour un stage band et une préférence pour les standards des années 40-60. Pour le lieu, j'ai trouvé auprès de l'École Arquemuse une grande ouverture à l'égard de notre projet. Je suis venu visiter la salle et nous avons collectivement décidé de pratiquer, en permanence, en situation de concert dans la salle de l'École, l'environnement sonore où nous allons nous produire même si cela occasionne des frais. Tout le monde a embarqué et les répétitions ont commencé. »

Comment se sont passées les premières prestations publiques ?

« Pour les premiers concerts, nous avons rempli la salle simplement en invitant nos connaissances, des habitués de ce type de prestation, mais aussi des jeunes qui faisaient partie d'harmonies scolaires.

En septembre, dans le cadre des « Journées de la culture », nous avons organisé une soirée de pratique de démonstration. Les spectateurs étaient invités à venir s'asseoir dans le band et à partager l'expérience musicale d'un trompettiste de l'orchestre, du batteur ou d'un autre musicien. Avant la pratique, nous avons également joué en quintette dans la rue pour inciter les gens à assister à notre spectacle, piquer leur curiosité et leur donner envie d'aller plus loin. »

Concrètement, comment se passent les répétitions ?

« Nous répétons une ou deux fois aux deux semaines pour accommoder les musiciens qui participent à d'autres activités. De plus, à part notre chef d'orchestre, personne n'est musicien professionnel. Notre chef s'appelle Alexandre Therrien. Âgé de 31 ans, il est musicien professionnel et fait partie des plus jeunes membres de l'orchestre. Certains ont entre 60 et 70 ans. Alexandre a une maîtrise en jazz de l'Université Laval. Il est tromboniste et travaille dans une entreprise qui vend des partitions de musique, ce qui est parfait pour la position qu'il occupe dans

l'orchestre.

Je me charge de la partie administrative, de l'organisation. Alexandre, lui, a carte blanche pour le choix des pièces. Son travail de chef est primordial pour plusieurs raisons : les musiciens de l'orchestre n'ont pas les mêmes disponibilités et la même formation musicale, ni même le même niveau de pratique. Son rôle est de choisir des pièces qui pourront être jouées par tous, quel que soit leur niveau. Sa seule contrainte est la thématique que nous choisissons tous ensemble. »

L'utilisation de partitions, le jeu en sections instrumentales le nombre relativement important de musiciens dans l'orchestre semblent en contradiction avec l'improvisation musicale si caractéristique du jazz. Comment faites-vous pour concilier tout cela ?

« L'utilisation de partitions n'empêche pas l'improvisation. Bien au contraire, des parties des pièces interprétées sont dédiées à l'improvisation libre de tel ou tel instrument. L'improvisation s'effectue toujours en mode solo dans le cadre d'une structure harmonique précise et des changements d'accords prédéfinis. Cependant, le fait d'improviser dans un band de 16 musiciens rend les choses plus complexes. Pendant le solo, la section rythmique et d'autres instruments continuent d'accompagner. Il faut donc, encore plus que dans un petit ensemble, prêter l'oreille et s'ajuster aux autres instruments accompagnateurs. »

Êtes-vous en cours de recrutement pour de nouveaux membres ?

« Pas vraiment. L'idée serait plutôt d'amener des musiciens à venir essayer. Nous avons commencé une collaboration avec les élèves du cours de Combo Jazz de Denis Boulanger, certains de ses élèves ayant manifesté un intérêt pour venir essayer. Notre pianiste est prête à leur laisser la place et à se tenir à côté pour les soutenir. Il est aussi à noter que des formations de plus petites tailles (autour de 9 personnes) sont en train de se mettre en place. Donc si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à manifester votre intérêt. »

Passons maintenant à ton deuxième projet. De quoi s'agit-il ?

« Il s'agit de produire dans la salle de concert des ensembles de jazz de Québec, d'une part pour leur donner l'occasion et le cadre d'une prestation publique pour les faire connaître, d'autre part pour organiser des jam-sessions qui permettraient aux musiciens qui le souhaitent de se rencontrer et de jouer ensemble des standards de jazz, souvent issus du « Real Book » et connus de tous.

Un premier concert a eu lieu fin janvier, un second aura lieu le 29 mars avec un groupe de jazz nommé « Le Timononk Jazz Band » et un 3^e, le 3 mai avec un groupe dont je suis le fondateur et qui n'a pas encore de nom.

Le 21 décembre dernier, nous avons par ailleurs organisé une soirée spéciale Noël. J'ai invité certains des musiciens des orchestres qui vont se produire cette année à se regrouper et à jouer ensemble sur le thème de Noël. Puis, une fois la prestation terminée, des musiciens non membres du groupe se sont joints, proposant des pièces et improvisant avec l'orchestre. »

Peux-tu nous préciser ce qu'est le « Real Book »?

« Le Real Book » est un livre qui rassemble des pièces reconnues et souvent utilisées par les musiciens de jazz. À l'origine, il s'agissait de simples retranscriptions de concerts de jazz qui se revendaient, sans droits d'auteur. Avec le temps, les choses se sont normalisées. Le « Real Book » comprend maintenant plusieurs tomes et les pièces qu'il contient vont de la musique traditionnelle américaine à la comédie musicale. Le « Real Book » reste la source incontournable des jam-sessions en jazz. »

Que dirais-tu aux personnes qui voudraient venir partager cette expérience de band mais qui sont terrorisées (et le mot n'est pas trop fort!) à l'idée de devoir improviser avec d'autres musiciens ?

« Je leur dirais que moi-aussi, je suis passé par là. Je participe depuis plusieurs années à un camp musical de jazz d'une semaine pour adultes à Val-des-Sources. Ce camp existe depuis 31 ans. La formule est un peu particulière, les participants

jouent tous les soirs un concert devant public. Le but est de se lancer. On ne vient pas là pour prendre des cours à proprement parler, mais pour mesurer sa progression depuis la dernière année. Je participe à ce camp depuis longtemps, mais je dois dire que cela fait seulement 5-6 ans que j'ai du plaisir. Avant, c'était un peu de la torture et j'ai déjà eu l'impression de ne pas jouer la même pièce que les autres musiciens. C'est parfois dur pour l'ego mais en même temps tellement enrichissant par la suite. Il n'y a pas de formule magique pour casser la glace. Je crois surtout qu'il ne faut pas se laisser impressionner et plutôt adopter la stratégie d'approche qui vous convient. Par exemple, il est tout à fait possible dans un premier temps de venir avec une pièce de jazz que l'on maîtrise, de la jouer avec les autres musiciens, tout en écoutant les improvisations produites par les différents instrumentistes. Vous n'êtes pas obligé d'improviser, seulement d'ouvrir vos oreilles et d'apprendre. Ainsi au concert de mai 2023, j'ai invité un jeune musicien de 14 ans. Je lui ai envoyé 2 pièces qu'il a jouées, puis il est resté pendant tout le concert dans l'orchestre à écouter ce qui se passait. Il est aussi tout à fait possible au cours d'une --session d'entendre une pièce que l'on connaît et de monter sur scène pour la jouer avec l'orchestre ou demander à le faire avec un seul instrumentiste, la contrebasse par exemple, ou encore demander à ce qu'un musicien qui le souhaite fasse une petite introduction à la pièce. Personne à la suite d'une jam-session ne sera pointé du doigt. Le tout, c'est de se lancer, de découvrir et de se faire plaisir. J'ai rencontré beaucoup d'amis musiciens professionnels qui trouvaient extraordinaire que quelqu'un qui travaille par exemple comme ingénieur ait le cran de monter sur scène pour improviser. Ce qui est difficile dans l'improvisation, c'est d'apprendre à se pardonner, à accepter de parfois se tromper. Dans une jam-session, si cela ne marche pas, on s'arrête puis on se reprend et on recommence. Ce n'est pas grave. »

Pour conclure, quel serait pour toi l'aboutissement idéal de ces deux belles initiatives ?

« Je voudrais toucher le plus de musiciens ou d'élèves musiciens possible et leur donner envie de jouer ensemble. La technologie nous offre maintenant les moyens de pratiquer seul et de bénéficier de beaux accompagnements mais, selon moi, ce n'est pas pareil.

Je voudrais par ces groupes développer un véritable transfert d'expertise entre des jeunes, pleins d'idées nouvelles, et des musiciens plus expérimentés. Je ne trouve rien de plus enrichissant que ce partage autour de la musique. Je serais très heureux si je parviens à motiver des musiciens amateurs qui n'ont pas touché leurs instruments depuis des années à reprendre leur instrument et à venir jouer avec l'orchestre. Je continue sans relâche à élargir mon réseau pour monter de nouveaux projets. Dernière initiative en préparation : monter un band avec des jeunes du cégep en juin. »

Merci Gérald pour cet enthousiasme communicatif.

En tout cas, si l'improvisation reste encore pour beaucoup un territoire inconnu et redoutable, tu as su partager avec nous des stratégies qui permettront à certains de casser la glace et de se lancer. Ils pourront à leur tour descendre de scène, s'essuyer le front et être tout contents dire « Je l'ai fait ».

N'hésitez pas à venir voir les prestations des groupes de jazz dans la salle de l'Arquemuse. Pour ne pas oublier, référez-vous au panneau publicitaire près de l'accueil ou au site internet de l'École.

Page Facebook : Le St-Laurent Jazz Band

Propos recueillis dans les locaux de l'École, le 15 février 2024

DÉCOUVERTE MUSICALE DU MOIS

Mireille Grégoire, participante au « Club pour jouer » du vendredi soir nous propose ce mois-ci:

L'arrangement jazz par Hazel Scott du

« **Prélude en do dièse mineur, op. 3, no 2,** »
de Rachmaninov,

<https://www.youtube.com/watch?v=XHRIFxE4Dow>

La pièce originale :

<https://www.youtube.com/watch?v=YOx710drHnw>

Cette pièce faisait partie du programme, le 22 février dernier, du premier concert de Clemens Schuldt , nouveau chef à la tête de l'Orchestre Symphonique de Québec depuis novembre 2023. Elle a été interprétée par la pianiste américaine Michelle Cann.

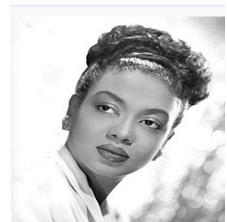
Le compositeur :
Sergueï Rachmaninov (1873 -
1943)



L'interprète :
Michelle Cann
[https://www.michellecann.com/
about](https://www.michellecann.com/about)



La compositrice de l'arrangement
Hazel Scott (1920-1981)
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Hazel_
Scott](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hazel_Scott)



Source : <https://www.osq.org/critique-lecon-musique-lesoleil/>

COMMENT FONCTIONNE UN GROUPE DE JAZZ ?

Peut-être vous êtes-vous, comme moi, souvent demandé en regardant un groupe de jazz jouer : comment font-ils, apparemment sans concertation préalable, pour improviser à plusieurs instruments une musique à la fois si complexe et cohérente, et comment chaque musicien du groupe est-il capable d'y trouver naturellement sa place en laissant parler sa créativité sans que le désordre ou la cacophonie s'installe ?

Au delà du talent individuel de chaque musicien du groupe, la clé de cette mystérieuse cohésion repose sur trois éléments : l'utilisation ingénieuse des techniques d'improvisation, la communication entre les musiciens et l'écoute mutuelle.

L'improvisation jazz est l'invention spontanée de lignes solos mélodiques ou de parties d'accompagnement autour d'une mélodie principale. Les solistes ont la liberté de choisir leurs propres notes et de créer des variations sur les accords de la pièce interprétée. C'est cette improvisation qui fait de la musique d'un groupe de jazz une œuvre unique et originale à chaque représentation. Revenez écouter un groupe de jazz plusieurs soirs de suite, vous n'aurez jamais la même interprétation des pièces. L'improvisation peut facilement se comparer à une conversation à plusieurs personnes. Le sujet de la conversation est défini, décidé à l'avance, mais les phrases utilisées pour développer les idées de ceux qui participent à l'échange ne sont pas prévues mot par mot, phrase par phrase. La démarche d'improvisation au sein d'un groupe de jazz repose sur les mêmes principes. Les musiciens connaissent le sujet à discuter (la mélodie de la pièce à jouer et ses accords), ils ont leurs propres façons de s'exprimer (le style, le phrasé, le choix des notes en fonction des harmonies) mais les notes jouées, les phrases musicales, rien n'est « récité » ou prévu à l'avance. Tout se crée dans l'instant. Cette capacité d'improvisation ne repose pas exclusivement sur la créativité de l'artiste. Elle est le fruit d'une pratique assidue et d'une connaissance approfondie des gammes, des accords et des règles qui en régissent l'utilisation, celles de la progression harmonique.

L'improvisation se développe à partir de la lecture de la grille harmonique. La grille est le schéma général indiquant la succession d'harmonies et la structure de la pièce à interpréter. La notation de la grille harmonique permet de disposer d'une représentation écrite (ou mentale une fois la structure assimilée) très synthétique, et tout à fait adaptée à l'improvisation musicale en limitant la précision de l'information et réduisant ainsi les contraintes d'utilisation. Elle laisse aux musiciens toute liberté pour créer, tout en leur donnant le cadre que leur jeu doit respecter pour rester en cohérence avec la pièce et les autres instruments. La grille harmonique peut être formulée explicitement sous la forme d'une succession de cases (pouvant être subdivisées) ou sous la forme d'une portée. Les deux notations sont équivalentes. La notation sous forme de portée permet d'expliciter le découpage des mesures de manière plus précise en formulant ce découpage explicitement dans la portée.

Prenons comme exemple la pièce « Autumn leaves ».

Cette pièce est la version américaine de la composition musicale « Les feuilles mortes » de Joseph Kosma sur des paroles de Jacques Prévert, tous deux français. Yves Montand, français lui-aussi et un des premiers interprètes de cette chanson en public, contribua grandement à sa renommée.

(Les Feuilles Mortes) English Lyric by Johnny Mercer.

Med. Swing

A

The fall - ing leaves _____ drift by my win - dow, _____ The au - turn

leaves _____ of red and gold; I see your

lips, _____ the sum - mer kiss - es, _____ The sun - burned

hands _____ I . used to hold. Since you

B

went a - way _____ the days grow long, _____ And soon I'll

hear _____ old win - ter's song. _____ But I

miss you most of all, my dar - ling. _____ When

au - turn leaves start to fall.

(Melody is freely interpreted rhythmically)

©1947,1950,1987 Enoch Et Cie. Renewed 1975,1978 Enoch Et Cie. Sole Selling Agent For U.S.A. (including its Territories and Possessions) & Dominion of Canada: Morley Music Co., by agreement with Enoch Et Cie. Sub-publisher in British Commonwealth is Peter Maurice Co. Ltd., London. International Copyright Secured. All Rights Reserved. Used By Permission.

La partition ci-dessus est celle de la pièce avec une notation sous forme de portée. Les accords apparaissent au-dessus de la ligne mélodique. Les lettres correspondent aux notes fondamentales des accords (A=la, B=si, C=do, D=ré, E=mi, F=fa, G=sol), auxquelles on ajoute des indications supplémentaires concernant le mode ou la nature de l'accord (par exemple m=mineur, par défaut la lettre sans indication correspond à un accord parfait majeur).

Voici la même pièce avec une notation en grille.

A	Cmi7	F7	Bbma7	Ebma7	Ami7(b5)	D7	Gmi6	
B	Ami7(b5)	D7	Gmi6		Cmi7	F7	Bbma7	Ebma7
	Ami7(b5)	D7	Gmi7 C7	Fmi7 Bb7	Ebma7	Ami7(b5) D7(#5)	Gmi6	

La partie A contient 16 mesures (2x8), la partie B 16 mesures également. La grille harmonique ci-dessus contient 8 cases par ligne. Chaque case correspond à une mesure à quatre temps de type 4/4 (quatre noires dans la mesure). Les accords sont notés comme précédemment dans la partition. Dans la ligne A, le signe dans les cases ne contenant pas de lettre indique que chaque accord est répété, donc joué sur deux mesures de suite. La pièce est en sol mineur. Sa structure est de type AAB sur 32 mesures. On joue les 16 mesures de A, puis les 16 mesures de B (les lettres A et B apparaissent aussi dans la notation en portée). Une même mesure peut comprendre plusieurs accords. L'accord indiqué à gauche dans une case est joué sur la première moitié de la mesure, celui à droite est joué sur la seconde moitié de la mesure.

La connaissance des règles d'harmonie ne suffit cependant pas à expliquer comment les musiciens d'un groupe de jazz sont capables de se relayer dans les improvisations, de savoir à quel moment ils peuvent se mettre en avant ou se mettre en retrait, tout cela semblant se passer sans heurts apparents. Et pourtant, si vous assistez à plusieurs représentations d'une même pièce, les enchaînements risquent d'être à chaque fois différents. C'est là qu'interviennent deux éléments complémentaires : l'écoute mutuelle et la communication au sein du groupe. Reprenons l'analogie avec une conversation entre des personnes. Lorsqu'un musicien improvise, on peut considérer qu'il parle. Si ses collègues parlent en même temps pour exposer des idées différentes, cela risque de brouiller l'information, de créer une cacophonie. C'est pour cela que les autres musiciens doivent avoir à ce moment le rôle d'accompagnateur, autrement dit former la section rythmique du jazz. De la même manière, comme dans une conversation, le musicien qui improvise doit faire preuve de créativité, d'inspiration pour être capable d'alimenter l'échange et de l'enrichir. Comme la maîtrise de l'art oratoire est un atout pour la conversation, le musicien de jazz doit maîtriser la « grammaire musicale ». Lorsqu'un groupe de jazz interprète un standard, le thème est souvent exposé par l'un des instrumentistes du groupe. Dans le cadre d'un trio clavier, basse, batterie, le thème est souvent exposé au clavier. Dans un quartette avec saxophoniste, ce dernier joue souvent le thème. Évidemment dans un groupe avec chanteuse, c'est à cette dernière que revient quasiment toujours la responsabilité de chanter la mélodie. Une fois le thème principal du morceau joué, les improvisations (ou chorus) des membres du groupe peuvent commencer en respectant la suite harmonique de la grille. Tous les musiciens sont alors à l'écoute les uns des autres pour déterminer qui prendra le premier chorus. En effet, ce n'est pas toujours l'instrumentiste qui expose le thème qui prend le premier chorus.

Dans le cadre d'un quartette jazz, le premier musicien à improviser est souvent le « soufflant » : au saxophone, à la trompette ou au bugle. Lorsqu'il y a une chanteuse, elle peut prendre le premier chorus. On dit alors qu'elle « scat ». Cela peut parfois être le pianiste ou le contrebassiste. Il est rare que le chorus soit confié au batteur en premier lieu.

Dans la situation où le groupe a un leader, ce dernier peut à la fin de l'exposé du thème désigner du regard celui qui devra improviser, en quelque sorte celui à qui il passe le relais. Le changement de musicien improvisateur se fait généralement à la reprise d'une nouvelle grille.

J'espère vous avoir permis de mieux comprendre le fonctionnement d'un orchestre de jazz sans avoir pour autant éteint l'étincelle d'émerveillement que vous ressentiez à regarder des musiciens improviser. Mieux comprendre vous donne les clés pour mieux apprécier l'œuvre musicale instantanée et vivante qui se construit sous vos yeux.

Sources :

Extraits de « Le fonctionnement du groupe de jazz » -

<https://www.beswing.fr/groupe-de-jazz.php>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grille_harmonique

ACCOMPLISSEMENTS

Diego Rojas, professeur de guitare classique, électrique, ukulélé et basse à l'École a remporté le prix d'écriture du Writers Guild of Canada, d'une valeur de 2 000\$ pour son projet *The Lost Embraces*. Nous vous invitons également à écouter son premier album, [Decaf Tales for a Better Sleep](#), disponible sur toutes les plateformes.

Toutes nos félicitations!!!

ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR

10 mai

Club Juste pour jouer, 7 à 9 de l'Arquemuse

Venez pratiquer quelques-unes de vos pièces devant d'autres élèves!

LES ATELIERS D'HARMONIES DE QUÉBEC

17-18-19-20 mai 2024

Stage de polyphonies traditionnelles au Mont Élan

Co-animé par Nicholas William et Gabrielle Bouthillier

Communiquer avec Nicholas Williams (travelnik@gmail.com).

L'École Arquemuse accueille également régulièrement dans sa salle de concert des événements privés dont vous pouvez consulter la liste au lien suivant :

<https://lepointdevente.com/lieux/arquemuse>

Vous pouvez aussi consulter nos événement sur Facebook :

<https://www.facebook.com/ecolearquemuse/events>

ou notre site

<https://www.arquemuse.com/calendrier/?cat=4>

NOUVELLE SÉRIE DE CONCERTS À L'ARQUEMUSE !

Fondée en 2023, la nouvelle série de concerts Extravaganza Classique est au cœur de sa première saison

Dédiée à la présentation de chefs-d'œuvre et à l'introduction d'œuvres nouvelles et rarement jouées du répertoire de musique de chambre, Extravaganza Classique a pour noyau un trio avec piano, formé par trois musiciens de renommée internationale : la violoniste Inti Manzi, la violoncelliste Diliانا Momtchilova et le pianiste Mehdi Ghazi. Ce trio de piano porte désormais le nom de Trio Arquemuse et constitue le nouvel ensemble de musique de chambre en résidence de l'école. Comme le suggère le nom de la série Extravaganza Classique, chaque programme de concert présente une variété d'œuvres et de combinaisons d'ensembles.

En plus des sélections musicales, les interprètes offrent au public des anecdotes et des faits stylistiques et historiques intéressants qui sont divertissants et enrichissants pour les mélomanes et qui aident même les personnes qui assistent à un concert de musique classique pour la première fois à comprendre et à apprécier les œuvres qui seront interprétées. Les concerts (d'une durée d'environ 75 minutes) sont accessibles aux auditeurs de tous âges et sont un objectif à la fois divertissant et éducatif.

Le deuxième concert annuel d'Extravaganza Classique aura lieu le dimanche 7 avril à 15 h à la salle de concert de l'École Arquemuse. Lors de ce concert, la célèbre altiste Annie Morrier se joindra au Trio Arquemuse pour interpréter le magnifique Quatuor avec piano n°1 du grand compositeur français Gabriel Fauré. Le programme comprend également un trio à cordes en si bémol majeur de Franz Schubert, les Sept variations pour violoncelle et piano de Beethoven sur un thème de l'opéra de Mozart "La flûte enchantée", et le Prélude et Allegro pour violon et piano de Fritz Kreisler.

extravaganza
classique

Quatuor avec piano de Fauré

Dimanche 7 avril 2024 à 15h
Arquemuse, école de musique

Beethoven
Schubert
Kreisler
Fauré

Régulier	30 \$
Étudiant	20 \$
12 ans et -	Gratuit

Trio Arquemuse



Mehdi Ghazi,
Piano



Diliana Mornichlova,
Violoncelle



Inti Manzi,
Violon

Invitée :



Annee Morneau,
Alto

Le troisième concert, Le folklore dans la musique classique, aura lieu le dimanche 2 juin à 15 h à la salle de concert de l'Arquemuse. Ce concert explorera l'influence de la musique folklorique sur les grands compositeurs classiques, tels qu'Antonin Dvořák, Bela Bartók et Frédéric Chopin. Le programme comprend également une œuvre de Faubert/Manzi, inspirée du folklore québécois, ainsi qu'une pièce du compositeur bulgare Pancho Vladigerov.

extravaganza
classique

Le folklore dans la musique classique

Dimanche 2 juin 2024 à 15h
Arquemuse, école de musique

Vladigerov
Bartók
Chopin
Faubert / Manzi
Dvořák

Régulier	30 \$
Étudiant	20 \$
12 ans et -	Gratuit

Trio Arquemuse



Mehdi Ghazi,
Piano



Diliana Mornichlova,
Violoncelle



Inti Manzi,
Violon